

Document 3

Charles Rolland (1862-1940)

Barde de Guerlesquin

Né en 1862 à Lannéanou (Finistère), Charles Rolland, surnommé Charlez Rolland, s'installa à Guerlesquin-après un bref engagement dans la Marine nationale qui le conduisit en Nouvelle Calédonie-où il devint une figure emblématique de la culture bretonne populaire. Issu d'un milieu modeste, il exerce divers métiers tels qu'horloger, facteur et chapelier. Il est également conseiller municipal de la commune. Sa passion pour la musique et la langue bretonne le conduit à composer de nombreuses chansons, souvent imprimées sur feuilles volantes, et à s'impliquer activement dans la vie politique locale. Militant socialiste et anticlérical, il utilise la chanson comme moyen de propagande pour ses idéaux progressistes.([guerlesquin.bzh+7Academic+7Academic+7guerlesquin.bzh+5Wikipédia+5Wikipédia+5](#))

Pendant la Première Guerre mondiale, bien qu'il ne soit pas mobilisé en raison de sa situation familiale, Rolland compose des chansons patriotiques en breton, telles que « *Emgann spontus Verdun* », dans la veine de Théodore Botrel. Il adapte également des hymnes célèbres en breton, dont « *La Marseillaise* » en 1896 et « *L'Internationale* » en 1902. Par ailleurs, il écrit pour le journal *La Bretagne libertaire* en

1923 et signe des textes comme « *Ar gorsedd en Rosko* » en 1934, témoignant de son engagement politique. ([arbrezel.hypotheses.org+4Wikipédia+4Academic+4Wikipédia+3Francophone Wiki+3Academic+3](#))

Charles Rolland est également connu pour ses écrits critiques à l'égard de la religion et des religieux. Il compose des chansons telles que « Hou ! Hou ! La calotte », dans lesquelles il exprime son anticléricalisme de manière satirique. Son œuvre reflète une Bretagne en pleine effervescence culturelle et politique, où la langue bretonne est un vecteur d'émancipation et de contestation. ([Academic+3Francophone Wiki+3Wikipédia+3](#))

Le 21 septembre 1919, Charles Rolland rend hommage à son confrère barde Prosper Proux en composant le poème « *Kirak delwenn Prosper Proux* ». Ce poème est écrit en breton et célèbre la mémoire de Proux, figure emblématique de la chanson bretonne du XIXe siècle.

L'œuvre de Charles Rolland témoigne de la continuité et de la richesse de la tradition bardique en Bretagne, marquée par des thèmes de résistance, de liberté et de fierté régionale.
